

Steinberg, Jean (2000) *Cartographie : télédétection, systèmes d'information géographique*. Paris, SEDES (Coll. « Campus Géographie »), 160 p. (ISBN 2-7181-9530-4)

Michel Chesnais

Volume 45, numéro 126, 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/023014ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/023014ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chesnais, M. (2001). Compte rendu de [Steinberg, Jean (2000) *Cartographie : télédétection, systèmes d'information géographique*. Paris, SEDES (Coll. « Campus Géographie »), 160 p. (ISBN 2-7181-9530-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 45(126), 515–516. <https://doi.org/10.7202/023014ar>

Nous sommes d'avis que la brièveté et le manque d'épaisseur de l'analyse présentée ne permettent pas de caractériser les MRC, ni de les distinguer les unes des autres. Le lecteur demeure avec l'impression que les besoins et les problèmes de développement sont homogènes dans tout le Bas-Saint-Laurent, ce qui ne représente peut-être pas la réalité. Nous notons aussi l'absence de cartes de localisation des MRC étudiées, lesquelles semblent nécessaires pour saisir la dynamique régionale.

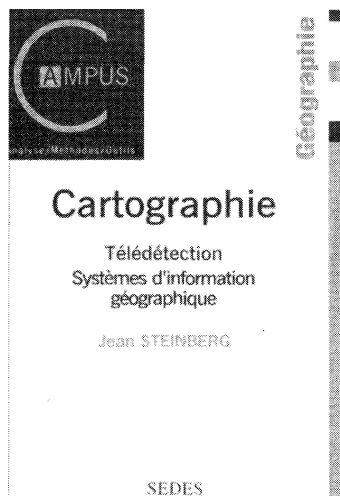
Le fait que les différences culturelles à l'intérieur même des populations concernées ne soient pas prises en compte et que la sélection des sujets de l'enquête ait été effectuée parmi un seul groupe de la population (les intervenants) tend à homogénéiser la vision du développement, des opinions et des attitudes face au travail. La reconnaissance de l'existence de différences sous-culturelles entre le groupe des intervenants et le reste de la population serait un premier pas vers une adéquation des projets avec les désirs et les capacités des populations concernées. La différence d'éthique du travail existant entre les deux groupes risque en effet de mettre plusieurs projets de développement à rude épreuve. L'économie sociale demeure tiraillée entre l'idéal de l'entrepreneur collectif et la dure réalité de celui qui ne veut pas changer.

Nathalie Gravel
Université Laval

STEINBERG, Jean (2000) *Cartographie : télédétection, systèmes d'information géographique*. Paris, Sedes (Coll. « Campus Géographie »), 160 p. (ISBN 2-7181-9530-4)

L'ouvrage de Jean Steinberg, paru dans la collection Campus, présente un titre ambitieux, et par là un projet quelque peu hors de portée de l'auteur, surtout dans un si maigre volume. Toutefois, le pari est lancé : il s'agit de soutenir la cartographie par la télédétection et les systèmes d'information géographique. Mal équilibrés, les dix chapitres de la première partie font une trop grande place à la cartographie (7 chapitres) au détriment de la télédétection, des systèmes d'information géographique et de la géomatique, sujets qui n'ont droit qu'à un chapitre chacun. Le reste de l'ouvrage est consacré, d'une part, à un ensemble de documents et de méthodes, d'autre part à la présentation de repères et d'outils.

Les trois premiers chapitres de l'ouvrage sont des plus classiques, présentant tout d'abord les fondements de la cartographie : rappel historique, projections, rédaction finale, mais sans allusion à la transformation des techniques depuis le développement de la cartographie automatique numérisée. Suit un chapitre sur les types de documents cartographiques; les classifications présentées n'en sont guère convaincantes, la distinction entre « fonctionnelle » et « systématique » étant quelque



peu formelle. Le chapitre suivant, consacré à la lecture de la carte, intervient curieusement avant celui qui est consacré au langage cartographique. Deux chapitres traitent ensuite de la saisie et du traitement des données cartographiques et des systèmes de représentation cartographique. Le premier reste évasif quant à la définition des données : s'agit-il réellement de données cartographiques ou plus simplement de données géographiques? Quant au chapitre présentant des systèmes de représentation, il fait quelque peu double emploi avec les pages précédentes traitant des classifications « fonctionnelles » et « systématiques ». Enfin, le chapitre consacré à la réalisation de la carte finale ne prend même pas en compte les techniques récentes. Il n'est rien dit de la cartographie assistée par ordinateur ni des apports qui ont bouleversé la cartographie traditionnelle et permis d'introduire de nouveaux concepts de réalisation et de production.

Par ailleurs, une part importante du chapitre « cartographie et télédétection » est en fait consacrée à la photographie aérienne. Ce choix aurait pu se justifier si les nouvelles techniques de photographie numérique avaient été traitées, ce qui aurait permis d'établir un parallèle avec les modes d'acquisition des données satellitaires. Quant à la présentation de la télédétection, elle est des plus sommaires. Mais surtout, elle est complètement obsolète, alors que sont disponibles depuis plusieurs années des images à résolution métrique (produits russes ou indiens). Il n'est pas davantage mentionné que la télédétection est désormais le plus grand pourvoyeur de données géographiques et ouvre ainsi de nouvelles perspectives cartographiques. Enfin, le chapitre consacré aux SIG ne permet pas, en raison de son caractère simpliste, de rendre compte de leur apport considérable pour la cartographie depuis le développement de nouvelles méthodes de gestion relationnelle des données géographiques. Quant aux développements techniques qui concluent l'ouvrage, des approximations nuisent à leur bon usage. Si les commentaires critiques sont assez pertinents, le choix du produit « Geoconcept » n'est pas très heureux dans la mesure où, faute de traitement du problème topologique, ce produit ne peut être considéré comme un véritable SIG, à la différence du produit Intergraph, malheureusement présenté trop succinctement.

Michel Chesnais[†]
Université de Caen